

Mémoire

Concernant

Le projet d'aménagement d'un parc éolien

Dans la MRC de l'Érable

Présenté par

Chantal Élie

Au

Bureau des audiences publiques

En environnement

(BAPE)

Décembre 2009

Mon nom est Chantal Élie, résidente de St-Ferdinand; secteur Vianney.

Je suis Horticultrice et Herboriste.

J'habite en plein cœur du parc qui sera érigé si le projet de la MRC de l'Érable va de l'avant. La 1^{ère} éoliennes étant située à environ 500m de mon lieu de résidence.

Je vois déjà une tour à vent.

Depuis le début de cette histoire, il y a bientôt un an et demi, plusieurs sentiments m'ont traversé comme l'éclair, puis d'autres ce sont installés, insidieusement, comme la colère. À force de ne pas être entendu, de ne pas être consulté. À force de ne pas être considéré; j'aurais aimé l'être, au moins au même titre qu'une chauve-souris ou qu'une grenouille ça m'aurait donné un brin d'espoir et entretenu mon respect.

La peur s'y est ajouté; Un soir que j'étais seule, j'ai regardé le film « Un Dimanche à Kigali ». J'ai réalisé comment la paix sociale c'est fragile. Comment ici, si on ne se fait pas matraquer en sortant de chez-nous, en revanche, les journaux s'en chargent régulièrement. J'ai pensé aussi, comment chaque mois, au conseil municipal, le maire semble se faire un point d'honneur de nous bâillonner en écourtant les périodes de questions au sujet du projet dont nous sommes les principaux concernés. Je me suis souvenu que le jour même alors que je jaisais avec mes voisins sur le rebord du chemin, une voiture avait fint de nous écraser, juste pour rire. La semaine avant, un camion avait accéléré au lieu de ralentir en me voyant traverser la route. Puis tout l'été, dans ce rang où il ne circule habituellement à peu près personne d'autre que le facteur; à toute allure, les résidents et quelques touristes qui s'arrête presque devant la maison, voilà que les camions de la compagnie l'emprunte et à toute allure comme le facteur! S'ajoute à ça un sinistre va et vient quotidien; rituel pratiquer jusqu'à trois fois par jour par un des principaux intéressé, financièrement.

...Ce soir là, moi qui ne barre jamais la porte, je l'ai barré et je la barre depuis ce temps; L'avidité et le désir de consanguinité, ça rend les hommes dangereux.

Puis le sentiment d'oppression est apparu.

Des gens qui font parti de notre environnement, que l'on considère comme...des connaissances finalement ! se transforment du jour au lendemain, en agresseurs, intimidants.

De sang neuf, on devient des « pas d'la place » des « pas d'icitte », de purs étrangers!

De l'envie qu'on avait de s'installer, de participer, de développer il ne reste plus rien que, l'envie de s'en aller, de s'enfuir, d'abandonner. Laissant derrière nous tout ces natifs avec l'irréparable conséquences de leurs signatures.

Mais on se reprends, on pense aux enfants, pas juste aux nôtres, à la relève humaine en générale.

Dans nos cœurs, il y a ce profond désir de leur laisser quelque chose.

Quelque chose de beaux, de vivant, quelque chose qu'on aurait fait nous-même en pensant à eux.

Pas quelque chose d'économique, pas quelque chose de développer par des multinationales qui auront tout pris ce qu'il y'avait à prendre d'économique dans la « patate ».

Non, quelque chose qui permettrait à eux et à leurs descendants d'avoir envie de s'installer sur la terre, ...de rester des humains et d'entretenir la vie à leur tour.

Mais voilà, ce genre de projet vient anéantir tout espoir d'avenir. Ce que nous avons projeté sur l'écran du futur vient de s'estomper, de s'effacer et du même coup, l'avenir, de perdre tout son sens. Le fil de la continuité est rompu. On est dans le vide. L'idée de s'enfuir, d'aller ailleurs ou pire d'abandonner, revient. ...Mais, parce-que la force et le courage de vivre nous habite; on essaie de se convaincre que: « Peut-être ça nous permettrait de recommencer une nouvelle vie, ailleurs...» Sauf que, maintenant qu'on sait comment les multinationales, si bien supportés par les dirigeants sont toujours à l'affût de nouvelles ressources à bon marché, on à l'impression qu'on ne sera jamais plus à l'abri nulle part et c'est bien ce qui nous désespère profondément. Penser à devoir se battre continuellement, peut importe où l'on se trouvera dans le monde, contre des énormités semblable. Et ce jusqu'à ce qu'ont deviennent nous-mêmes de la ressource naturelle! Un rein bon marché avec ça? La pratique est déjà courante aux Indes et ailleurs.

En fait, on réalise que si on ne fait rien, si on ne mène pas ce combat démesuré, on risque de devenir des itinérants planétaire. Toujours à la recherche d'un coin de nature oublié.

...C'est certain qu'on a tous notre bout de chemin à faire dans cette histoire là, les dirigeants autant que les autres mais surtout eux.

Il est impératif de réviser et de réévaluer nos vrais besoin énergétiques.

Parce-que ce genre de Méga projet est malheureusement justifié par la consommation énergétique disproportionnée à laquelle nous sommes encouragés à l'heure actuelle.

La loi de l'offre et de la demande c'est pas d'hier que les multinationales l'ont saisi, quitte à provoquer la demande en créant des cercles vicieux.

En faisant miroiter des vie de rêves au dessus de nos moyens réels. La preuve, on est endetté de 44milliards.

Cette fantaisie malade dont font preuve les multinationales et les dirigeants, les rends capable de faire abstraction des plus grandes réalités de ce monde. Ils ne voient plus les réels besoins. Ils préfèrent en créer pour réaliser leurs fantasmes économique. Prêts à sacrifier la qualité de vie de tous les êtres vivants sur cette planète.

Moi, je dis qu'avant d'aller voir s'il y'a de la vie sur Mars, que nous irons détruire de toute façon et...de l'eau sur la lune, on ferait mieux de regarder comment on peut subvenir aux besoins essentiels de tout les habitants de la planète Terre sans pour autant, tout détruire sur notre passage.

Il y a actuellement bien plus d'actions posé pour entretenir le désespoir et la misère que de gestes volontaires pour encourager et favoriser la vie; Un système de santé pour encourager la maladie et les campagnes de peurs des compagnies pharmaceutiques.

Une mafia agricole encourageant les traficoteurs de semences; On a qu'à penser à Monsanto qui a créer le maïs transgénique « Starlink » qui provoque des allergies. Il possède et dite moi que c'est par hasard, une filiale pharmaceutique qui vend des antihistaminique à «pochetée ». La vie économique prends vraiment trop d'importance par rapport aux autres aspects de la vie, par rapport aux droits de l'homme et la vie culturelle.

Qui y'a t-il d'autre maintenant? que la prospérité !

Et à n'importe quel prix! Surtout au prix de la qualité de vie.

Il est plus que grands temps que les dirigeants de ce monde sortent de leurs torpeur et agissent en être sensé, en être humain, face à la responsabilité que représente la gestion du monde.

Je suis contre ce projet de Méga-Éoliennes en milieu habité. Ce projet qui vient tuer tout espoir de revitaliser nos campagnes. Ce projet qui ne cadre absolument pas dans l'architecture rurale du Québec et qui en n'est même pas adapté au climat nordique encore moins en terrains montagneux. Quand on sait déjà qu'on est en surplus d'énergie au Québec, qu'on paye 260 millions par année depuis trois ans pour empêcher l'usine au gaz de Bécancour de fonctionner. Qu'en plus, ça n'empêchera pas le gouvernement de vouloir rénover la centrale nucléaire de Gentilly pour la modique sommes de 4milliards et ce pour une durée de vie de 15 ans. Pas besoin d'être un économiste ni un environnementaliste pour voir que ça distorsionne.

En fait, je suis contre tout ce qui est Méga et démesuré par rapport à nos besoin réels. Tout ces désastres écologiques petits et gros qui ne vise qu'à satisfaire l'appétit machinal des humains, qu'à étancher la soif de standardisation doivent cesser. Entretienons donc la conscience que nous avons choisi d'être des humains. Des humains capable de réflexions et d'amour et non pas des machines énergivore « pas d' tête ».

À tous, posons-nous cette question : Combien d'entre nous serait capable de produire autant d'énergie qu'il en dépense? Je suis certaine qu'on réduirait de beaucoup notre consommation énergétiques si on réalisait à quel point on surconsomme comparativement à ce qu'on est capable de déployer comme énergie. Combien on prends comparativement à ce qu'on est capable de rendre. Je pense qu'évaluer logiquement nos vrais besoins et nos vrais capacités à produire de l'énergie réglerait une bonne partie de la dette écologique qui vient avec. Comme on a à peut près tous les même besoins de bases : Un toit, de la nourriture et une source chaleur; ce qu'on aimerais c'est des solutions énergétiques viables, simples, bien pensées et accessibles à tous. Des solutions qui redonnerait son sens à la vie quotidienne et qui redonnerait aux humains le sens de la collectivité.

Maintenant, je m'adresse plus particulièrement à vous, gens du BAPE, qui avez choisi d'occuper une situation sociale privilégier pour influencer les gouvernements; puissiez-vous réaliser l'urgence de rétablir la réalité et de « petter cette balloue » de fantasmes économique qui flotte dans l'ambiance funeste actuelle.

Je fait le souhait, qu'à travers vous, mes mots de simple citoyenne se rendent droit aux cœurs des décideurs.

Merci de votre attention.

Chantal Élie

Je vous laisse ici quelques Références qui ont influencés ma réflexion :

Télé-Québec :(Disponible sur le web.)

- Planète science/Lundi 12 oct. 2009/20H/ Mâle en Péril
- National Géographique/Mardi 22 sept. 2009/20H/Les dessous du trafic d'organes
- National Géographique/Mardi 13 oct. 2009/20H/Les dessous du marché noir
- *-National Géographique/ Chili, « Brick Gold »
- Km Zéro/Lundi 19 oct. 2009/19H30/La gentrification des régions
- Les Francs-tireurs/Mercredi 4 nov. 2009/Émission 302/Entrevue avec Richard Desjardins
- Planète Bleue/Samedi 12-19-26 Sept.& 3-10-17-24-31 Oct.2009/19H/ / 8 Épisodes / Vue du ciel série 2
- Question de société/Mirage d'un Eldorado/2-3 et 5 février 2009/production multi-monde

Radio-Canada :

- Enquête/Jeudi 5nov.2009/ 20h /L'industrie minière

Cinéma :

- Un Dimanche à Kigali
Robert Favreau /2006

- Up the Yangtze
Yung chang /2007
ONF

Paysages manufacturés
Jennifer Baichwal/2007
Doc 1 :26H, couleur
Disp. sur le web.

Articles de revues :

- Les luttes paysannes indiennes...
Nathalie Calmé,
Revue Biodynamis - No 63 Automne 2008

- Faut-il avoir peur du CO²
Michael Kalish
Revue Biodynamis - No 23/08

- Le catastrophique méfait de la pollution électromagnétique : la «toile»
Xavier Florin
Revue Biodynamis - No 65 printemps 2009